

■ Une nouvelle Troisième Édition du Gros Livre en espagnol

Une nouvelle édition du Gros Livre en espagnol – *Alcohólicos Anónimos* – vient d'être publiée par les Services mondiaux des Alcooliques anonymes. Cette troisième édition, en préparation depuis plus de trois ans, comprend 32 nouvelles histoires de rétablissement. Elle contient aussi trois histoires traduites de la première édition du Gros Livre en anglais, plus 12 qui ont été conservées de l'édition espagnole précédente, publiée en 1990. La nouvelle édition comprend le même nombre de pages que le dernier Gros Livre en anglais.

L'un des principaux objectifs de cette dernière édition est de publier une version du texte de base des AA en espagnol qui reflète la grande variété de membres des AA hispanophones, ainsi que l'augmentation du nombre de femmes et de jeunes.

La préparation de la nouvelle édition comprenait un examen exhaustif de la traduction des 164 premières pages, afin de s'assurer de la conformité avec l'anglais et de l'uniformité du style et du ton dans le texte. « L'exactitude de la traduction est particulièrement importante lorsqu'il s'agit des écrits de Bill W., a dit Chris C., directeur des publications au Bureau des Services généraux. La traduction de nos textes de base doit refléter le ton et l'esprit des écrits originaux de Bill ». La première partie du Gros Livre espagnol reflète de près – page après page – la version anglaise.

C'est dans la foulée de la Quatrième Édition anglaise du Gros Livre en 2001 – et davantage après la parution de la Quatrième Édition du Gros Livre en français, en 2003 – qu'il y a eu un regain d'intérêt pour une édition élargie du Gros Livre en espagnol. Le Bureau des Services généraux a reçu des lettres de membres des AA hispanophones demandant de considérer un tel projet. Par la suite, en réponse à une demande formelle d'une région, la Conférence des Services généraux 2003 a donné le feu vert pour initier la préparation d'une nouvelle édition.

L'année suivante, la Conférence a approuvé un plan détaillé du livre, et a aussi indiqué la façon dont les histoires seraient sollicitées et comment serait fait le choix final – le tout reflétant le processus utilisé dans la préparation du Gros Livre anglais. Les membres des AA hispanophones ont été invités à envoyer leurs histoires au BSG pour examen par un comité de six personnes. Ces dernières maîtrisent aussi bien l'espagnol que l'anglais, et deux

fois par mois, ils ont tenu des appels conférence pour discuter des histoires.

John de Stefano (non alcoolique), rédacteur espagnol des publications au BSG, dit : « Les membres du comité ont tous lu chacune des soumissions et les ont évaluées de un à dix. Nous avons aussi noté nos impressions de chaque histoire – par exemple, si elle était bien écrite mais très longue, ou si elle nécessitait beaucoup de corrections – et nous avons partagé ces impressions lors des appels conférences ».

Le BSG a reçu environ 180 soumissions, et le comité – composé de l'autre traducteur du BSG (non alcoolique), d'un membre du personnel du BSG et de trois autres membres des AA du pays – ont choisi 32 histoires pour la nouvelle édition.

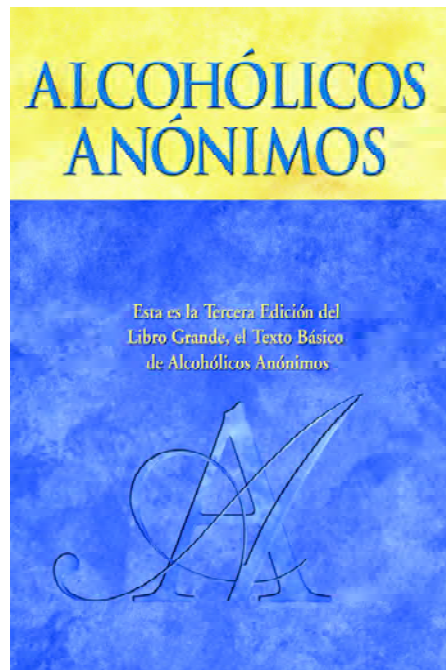
John ajoute : « Le but était d'avoir des histoires provenant de sources variées, et ainsi nous en avons choisi qui étaient écrites par des femmes, par des hommes, par des gens qui avaient connu un énorme bas-fond et d'autres qui n'étaient pas allés aussi loin ».

Selon Julio E., membre du personnel au BSG et membre du comité qui a vérifié le choix et la révision des histoires, « nous voulions des histoires qui reflétaient un plus large éventail d'expérience. Nous avons aussi choisi des histoires en pensant que les personnes qui les liraient pourraient être encore des alcooliques actifs, et nous voulions qu'elles puissent s'identifier avec l'auteur du témoignage ».

Les histoires ont été révisées afin de s'assurer qu'elles seraient facilement comprises par tous les lecteurs, ce qui n'est pas toujours facile dans une langue parlée par quelque 350 millions de personnes dans 21 pays.

Nous avons eu le défi d'éviter les « régionalismes évidents », rapporte Angel Calvillo (non alcoolique), traducteur espagnol au BSG et membre du comité assigné au choix des témoignages. « Par exemple, dit-il, différents pays utilisent divers mots pour traduire 'hangover' [lendemain de veille]. C'est pourquoi nous avons choisi 'resaca', qui sera reconnu par à peu près tous les hispanophones ».

Jusqu'au milieu des années quatre-vingt, le BSG a produit très peu de documents en espagnol. Pour y remédier, le BSG achetait les publications des structures de service hispanophones, généralement au Mexique ou en Colombie. Diverses traductions espagnoles du Gros Livre, en tout ou en partie, ont été mises en vente pendant



Box 4-5-9 est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2008

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG : www.aa.org

Abonnements : Individuel, \$3.50 par an ; groupe, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. Envoyez votre chèque -- à l'ordre de A.A.W.S., Inc. -- avec votre commande.

des années, certaines publiées par d'autres bureaux de services généraux et d'autres par des membres des AA individuels.

Pour normaliser les traductions espagnoles et éviter la duplication des efforts. Les bureaux des services généraux de divers pays hispanophones ont collaboré avec le BSG de New York afin d'établir le CIATAL – le Comité ibéro-américain de traductions et d'adaptations des publications des AA.

Environ au même moment, le BSG a établi une politique de « services égaux » à tous les groupes. Cela signifiait que tout document de service, bulletin de nouvelles, feuillet et manuel seraient disponibles en espagnol et en français en plus de l'anglais, chaque fois que possible.

En 1986, après examen et commentaires par le CIATAL, le BSG a publié la première édition de *Alcoholicos Anónimos*, qui comportait une traduction des 164 premières pages du Gros Livre en anglais, sans autres témoignages que ceux des deux fondateurs, Bill W. et le Dr Bob. Une deuxième édition a été publiée en 1990, qui contenait 12 témoignages de membres des AA hispanophones.

Il est possible de commander la nouvelle édition au BSG, en téléphonant au 212-870-3312, ou en écrivant à : A.A. World Services, Inc., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163. Le livre se vend 6 \$US et il porte le numéro SB-1.

■ Votre exemplaire du Gros Livre en espagnol est à la poste

Le Conseil des Services généraux fait parvenir un exemplaire gratuit de la troisième édition du Gros Livre en espagnol à tous les groupes espagnols enregistrés au BSG. C'est un témoignage de gratitude pour la grande participation des groupes au processus de la Conférence, dont le résultat est la création et la réalisation de cette édition. Chaque intergroupe/bureau central recevra une boîte de 20 livres.

Nous espérons que cette nouvelle édition contribuera à poursuivre la transmission de notre message de rétablissement à l'alcoolique qui souffre encore.

■ Les AA dans les Îles Salomon

Une lettre envoyée au Bureau national des AA en Australie, signée par une femme des Îles Salomon qui cherchait de l'aide pour son mari, a reçu une réponse rapide.

La femme, Mia, a demandé des publications et des renseignements sur la façon de former une réunion des AA. Le Bureau national de l'Australie a décidé qu'il pouvait faire davantage et il a mandaté Ian C., le délégué du Service mondial de l'Australie, pour se rendre aux Îles Salomon, loin au nord-est des côtes de l'Australie.

« Mon premier contact avec Mia a eu lieu en novembre 2006. Je lui ai fait part de la décision d'envoyer quelqu'un chez elle, ce qui l'a rendue très heureuse », a dit Ian.

Mia l'a mis en contact avec l'archevêque catholique de Honiara, qui connaissait les AA et leur capacité d'aider les nombreux buveurs problème qu'il voyait dans l'exercice de son travail à Honiara, la capitale de Guadalcanal. Les Îles Salomon se composent de près de 1 000 îles, avec une population d'environ 600 000 habitants. Les Alcooliques anonymes étaient présents dans le pays avant l'arrivée de Ian, mais il y a toujours des endroits où il n'y a pas de réunions des AA.

L'archevêque Adrian Smith a rencontré Ian à son arrivée à Honiara en janvier 2007. Ian rapporte : « L'archevêque s'est donné beaucoup de mal pour que je puisse parler devant des groupes locaux. Il a aussi veillé soigneusement à ce que les AA ne soient pas considérés comme affiliés avec l'Église catholique. En fait, des fidèles d'églises de toutes dénominations ont rempli les salles à cr a q u e r .

« Le premier jour, j'ai parlé des AA devant quatre groupes d'insulaires des Îles Salomon, dont des leaders en santé mentale et des prêtres. Ils avaient beaucoup de questions et se sont jetés sur les publications des AA que j'avais apportées ».

Un journal local a publié un long article sur sa visite. Au début de son voyage, Ian a aussi donné une interview à la radio, qui a été diffusée à maintes reprises pendant trois j o u r s .

La première réunion des AA qui s'est tenue après sa venue a attiré environ 24 personnes. « J'avais bien spécifié que ce serait une réunion ouverte. Nous avons pu voir un mélange de membres des AA et des Al-anon potentiels, de mères et d'épouses, et de certains éducateurs ».

Au cours des jours suivants, Ian s'est adressé à de nombreux autres groupes, dont l'Association cléricale des Îles Salomon, qui comprend des représentants de toutes les églises des îles.

On a invité Ian à animer une réunion dans un village situé dans la jungle près de la ville. « En compagnie du prêtre de la paroisse, nous avons fait le trajet par autobus, puis nous avons marché environ deux kilomètres, jusqu'à une rivière que nous avons traversée dans un bateau qui prenait l'eau. À notre arrivée, nous avons été accueillis par des hommes, des femmes et des enfants, certains étant partis de très loin pour entendre le message des AA. Ce fut l'une des réunions des AA les plus inspirantes auxquelles j'ai assisté ».

Il y a eu de nombreuses autres réunions des AA organisées pendant la visite d'Ian, la dernière a eu lieu à Honiara. « Trois membres ont accepté d'animer la réunion tous les jeudis, et un autre a dit qu'il essaierait de



fonder une réunion dans son village. Je leur ai promis que les AA d'Australie ne les abandonneraient pas et que nous pourrions répondre à leurs questions et leur donner des publications jusqu'à ce qu'ils deviennent autonomes ».

Lors d'une autre visite en septembre, Ian a constaté que la réunion du jeudi existait toujours. « Nous avons 14 membres, tous des insulaires de Salomon », dit-il. Ainsi que lors de sa première visite en janvier, Ian a consacré son temps à voyager et à donner des causeries sur les AA à divers groupes.

« J'ai l'impression que les AA sont maintenant établis à Honiara et qu'il revient aux membres de continuer de transmettre le message, dit-il. Une fois la semence mise en terre, les AA grandiront. J'ai la quasi assurance que le message se répandra éventuellement dans toutes les Îles Salomon ».

■ Une visiteuse en Inde encourage un groupe des AA pour femmes

À Chandigarh, une ville prospère d'environ un million d'habitants à la partie la plus au nord de l'Inde, il y a des réunions des AA, mais aucune qui s'adresse uniquement aux femmes.

Avec l'aide de Marie, membre des AA qui vit en Irlande et qui est allée plusieurs fois à Chandigarh au cours des 25 dernières années, il en existe maintenant une. Marie, abstinente depuis 28 ans, dit : « Je suis arrivée en novembre et j'avais projeté partir à la fin de mars. Au début de mon séjour, j'ai rencontré Kuldeep, une femme de la localité récemment abstinente. Nous ne sommes que deux pour le moment ».

Selon Kuldeep : « Même si j'ai bu pendant plus de dix ans, ce n'est que très récemment que j'ai commencé à traiter cela comme une maladie ».

Même si les AA sont bien établis à Chandigarh, les femmes ne comptent que pour un très petit pourcentage aux réunions.

Marie dit : « Il y a des tabous dans la société qui contraignent les femmes à rester à l'intérieur et à ne pas parler de leurs problèmes. Je constate qu'en Inde, ce sont

généralement les hommes qui participent aux réunions des AA. Ce nouveau groupe vise à remédier à la situation ».

Marie, dont une amie a de la famille à Chandigarh, a dit qu'elle attend des changements à long terme.

« J'ai l'intention de retourner chaque année, jusqu'à ce que nous soyons plus nombreux. S'il y a des femmes membres des AA qui songent à se rendre à Chandigarh un jour, nous serons ravies de les rencontrer ».

■ À la mémoire de Bob P.

Bob P., qui a été directeur général du BSG de 1975 à 1984, est décédé paisiblement le premier janvier, à Bellevue, Idaho.

Il est parti juste avant son 91^e anniversaire, et il laisse sa femme Betsy, avec qui il était marié depuis 63 ans, membre des AA-Anon de longue date, qui l'a toujours supporté et qui l'a accompagné dans de nombreux événements des AA. Betsy était une grande amie de plusieurs membres des AA et de leur famille. Bob laisse aussi dans le deuil leurs trois enfants, des petits-enfants et plusieurs milliers d'amis dans le monde.

En apprenant le décès de Bob, des membres des AA de partout se sont mis à raconter des anecdotes sur lui, sur ses causeries qu'ils avaient écoutées, et ils ont partagé leurs souvenirs.

Les employés du bureau des Services généraux qui ont eu le privilège de le connaître et de travailler avec Bob se rappellent sa chaleur et sa présence joyeuse.

Tous les hommes au service de l'expédition et du courrier du BSG, (Aubrey, Frank, Joe, Bill et Ronnie) ont parlé de Bob comme d'un « directeur général bon et juste, qui n'a jamais oublié un nom et qui a pris le temps de connaître tous les employés. Il avait toujours un bon mot et un sourire. Il nous manquera, mais il sera toujours dans notre cœur ».

Susan U., autrefois membre du personnel du BSG et qui y est entrée la même année que Bob, se souvient qu'il l'a conduite à l'autel lorsqu'elle a épousé Erik U. Susan dit : « Il incitait le personnel à faire de son mieux dans tous nos projets. Nous sommes reconnaissants de sa vie et de ses 46 années d'abstinence, et plusieurs n'oublieront jamais la causerie qu'il a prononcée à la clôture de la Conférence des Services généraux de 1984, alors qu'il nous mettait en garde contre les dangers d'une rigidité accrue chez les AA ».

Bob adorait skier et courir, et il était un environnementaliste. Une ancienne voisine du Connecticut a dit qu'elle s'ennuie toujours de « voir Bob faire du jogging tôt le matin, en amassant des débris pendant qu'il courait ».

George D., ancien directeur général, a connu Bob pendant 34 ans et il a dit qu'il était « un mentor et un modèle, tant comme alcoolique abstinente qui jouissait pleinement de la vie que comme un serviteur de confiance dévoué et absolument efficace dans son rôle de directeur, d'administrateur et de directeur général. Il est entré au BSG avec une solide expérience en gestion, il avait un talent pour écrire et c'était un conférencier des AA intelligent et sage. Bob incitait tous ceux qui étaient autour de lui à faire preuve d'initiative et à penser par eux-mêmes.

« Bob a mené par l'exemple et j'ai bon espoir que l'on ne l'oubliera pas ».

■ Jack Alexander, celui qui a donné son premier grand élan aux AA

Au début de 1941, les Alcooliques anonymes comptaient environ 2 000 membres, plusieurs dans les grandes villes mais aussi dans de petites et dans les endroits isolés. En 1939, un article d'un magazine national avait attiré plusieurs centaines de nouveaux membres, et des articles dans les journaux de Cleveland et quelques autres endroits avaient donné des résultats positifs. Pourtant, dans la plus grande partie de l'Amérique du Nord, les AA étaient encore inconnus et des alcooliques mouraient sans savoir qu'on avait trouvé une nouvelle méthode de rétablissement qui fonctionnait bien.

Cependant, tout cela allait changer dramatiquement. En moins d'un an, les AA tripleraient le nombre de leurs membres et seraient en voie de devenir une institution nationale.

L'homme qui a joué un rôle clé dans ce changement rapide s'appelait Jack Alexander, un journaliste de 38 ans du Saturday Evening Post, qui, grâce à son tirage de plus de 3 millions, était le principal magazine familial des États-Unis. L'article qu'il a écrit dans l'édition du premier mars 1941 du magazine – intitulé simplement « Les Alcooliques anonyme » – a généré 7 000 demandes d'information et s'est avéré le point culminant de son illustre carrière.



Jack Alexander

L'article a apparemment amené d'autres publications à publier des rapports semblables sur le travail du Mouvement, inaugurant une campagne de publicité de plusieurs années au bénéfice des AA.

L'article d'Alexander circule toujours aujourd'hui sous forme d'une brochure publiée par A.A. World Services sous le titre « L'article de Jack Alexander sur les AA ». Même s'il présente les AA de 1941, il offre toujours des informations importantes sur l'alcoolisme, sur les débuts du Mouvement, et sur ce qui réussissait si bien à ceux qu'on appelle aujourd'hui les pionniers des AA. L'article a aussi été signalé comme un modèle d'organisation et d'écriture qui pourrait servir aux étudiants en journalisme. (Le regretté Maurice Z., membre des AA et lui aussi journaliste de magazine et biographe connu, a dit lors d'une session pendant le Congrès international de Montréal en 1985 qu'il avait été impressionné par l'article en 1941, bien avant d'avoir ressenti le besoin de se joindre à ce programme qu'on y décrivait !)

Comment cette publicité favorable s'est-elle manifestée ? Qu'est-ce qui l'a suscitée et qui est responsable d'avoir attiré l'attention de la rédaction du Post sur ce sujet et d'avoir suivi l'article jusqu'à son acceptation et sa publication ?

L'histoire de la présence des AA dans le Saturday Evening Post est du genre à donner la chair de poule à certains membres des AA qui y voient assurément un geste de la Puissance supérieure. D'autres diront simplement qu'il s'agit d'une suite de coïncidences qui ont favorisé le Mouvement. Quoi qu'il en soit, sa publication en 1941 s'est avérée un coup d'éclat pour les AA à un moment critique de leur histoire.

L'aventure a réellement débuté en février 1940, quand Jim B., un des pionniers des AA de New York, a déménagé à Philadelphie, siège social du Saturday Evening Post. Jim a créé un groupe des AA dans cette ville et, suite à une rencontre fortuite dans une librairie, il a piqué la curiosité du Dr A. Wiese Hammer, qui, avec son collègue le Dr C. Dudley Saul, sont devenus d'ardents défenseurs des AA. Le Dr Hammer était, par hasard, un ami intime de Curtis Bok, propriétaire du Saturday Evening Post. Après avoir écouté l'ardent plaidoyer du Dr Hammer en faveur des AA, Bok a suggéré à ses journalistes d'étudier la possibilité de publier un article sur le Mouvement. La suggestion s'est retrouvée sur le bureau de Jack Alexander, un des reporters-vedette du Post.

Alexander était un vétéran journaliste qui (selon Bill W.) venait de couvrir certaines escroqueries au New Jersey. (Cela a donné naissance à l'idée, fautive, qu'il aurait cru que les AA étaient aussi une escroquerie.) Né à St. Louis, il avait travaillé pour des journaux et The New Yorker avant de se joindre au Post. C'est tout à l'honneur d'Alexander d'avoir fouillé profondément les affaires d'une société naissante qui l'avait peu impressionné au début de sa recherche. Même si le mandat lui venait de ses supérieurs, il aurait facilement pu produire un article superficiel sur les activités des AA à New York avant de laisser tomber le projet « pour manque d'intérêt ». En effet, quatre ans plus tard, il écrivait qu'il était fortement sceptique après sa rencontre avec quatre membres des AA chez lui un après-midi. « Ils m'ont raconté des histoires sur leurs mésaventures avec l'alcool, écrivait-il. Leurs histoires me semblaient inventées, et après le départ de mes visiteurs, j'ai eu l'impression qu'on voulait me jeter de la poudre aux yeux. Ils s'étaient comportés comme un groupe d'acteurs venant d'une agence de casting de Broadway ».

Alexander était cependant trop professionnel pour abandonner après une seule entrevue peu convaincante. Le lendemain matin, il a rencontré Bill W. au minuscule bureau des AA de la rue Vesey, au centre-ville de Manhattan. Ils se sont immédiatement bien entendus. Alexander a décrit Bill comme « un gars très désarmant et expert pour endoctriner un étranger dans la psychologie, la psychiatrie, la physiologie, la pharmacologie et le folklore de l'alcoolisme. Il a passé la majeure partie de deux jours à tout me raconter. Ce fut une expérience intéressante, mais, à la fin, j'étais toujours sceptique. Je savais que je tenais un article intéressant, mais malheureusement, je n'y croyais pas et je l'ai dit à Bill ».

À ce moment, Alexander aurait pu remettre ce projet à plus tard, ou l'abandonner tout simplement. Mais, Bill W. était bien déterminé à ce que cela ne se produise pas. Mettant tout autre projet de côté, il a convaincu Alexander d'aller voir les AA dans d'autres villes, Akron et Cleveland

en particulier. Comme l'a raconté Bill plus tard, « Travaillant tôt le matin jusqu'à tard le soir, (Jack) a passé un mois entier avec nous. Dr Bob et moi, et les anciens des premiers groupes d'Akron, de New York, de Cleveland, de Philadelphie et de Chicago, avons passé d'innombrables heures avec lui. Quand il a ressenti les AA au plus profond de lui-même, il a écrit l'article qui a ébranlé les ivrognes et leurs familles partout au pays ».

Alexander se souvenait que les membres des AA de ces villes l'avaient profondément impressionné. « L'argument décisif s'est produit à St.Louis, ma ville natale, rappelait-il. J'y ai vu un certain nombre de mes amis qui étaient membres des AA et mon scepticisme a disparu. Eux, qui étaient autrefois de joyeux ivrognes, étaient devenus abstinents. Je ne l'aurais jamais cru, mais c'était pourtant vrai. »

Désormais convaincu de la valeur des AA, Alexander a terminé l'article qu'il a envoyé à Bill et au Dr Bob pour étude. Ils n'ont suggéré que des changements mineurs, même si la correspondance entre Bill et Jack révèle que Bill ne voulait pas qu'on mentionne le Groupe Oxford, un mouvement qui avait fourni les principes de base aux AA mais qui, après 1936, avait rapidement perdu la faveur du public. Alexander a dit que ses patrons étaient d'avis que l'article devait parler du Groupe Oxford, mais il n'en a fait qu'une courte mention.

C'est alors que le Post a fait une demande qui aurait pu tuer le projet. La rédaction voulait des photos pour illustrer l'article ce qui, de l'avis de Bill, aurait violé l'anonymat de la société. Elle a répliqué que l'article ne serait pas publié sans photos, et Bill s'est rongé les sangs pendant quelque temps avant de décider rapidement que l'occasion était trop importante pour la rater. C'est ainsi qu'une photo dans l'article d'Alexander montre Bill et sept autres personnes réunies dans le vieux Club de la 24e rue à Manhattan, mais sans les identifier dans la légende. La photo principale, elle aussi anonyme, montrait un ivrogne qui tenait une serviette pour soutenir sa main en prenant un verre, et une deuxième photo d'un homme dans un lit d'hôpital auquel rendaient visite trois membres des AA. Une autre photo montrait une personne entrant à l'hôpital sur une civière.

Publié le 1er mars 1941, l'article d'Alexander a généré une réponse qui a presque submergé les ressources du petit bureau de la rue Vesey. Le Post a référé aux AA des milliers de lettres de partout en Amérique du Nord. Il a fallu recruter des bénévoles pour répondre aux lettres, et certaines ont été envoyées à des membres et des groupes des AA dans leur ville d'origine. Comme les AA n'avaient encore que peu de publications, l'article a servi de docu-



ment d'information pour les membres potentiels des AA. À Toledo, Ohio, par exemple, les membres ont donné plusieurs dollars à un nouveau du nom de Garth M. pour qu'il achète le plus grand nombre d'exemplaires possible dans la ville (la publication se vendait cinquante cents l'exemplaire). Ceux-ci ont servi de publication pour les nouveaux dans ce groupe.

Neuf ans plus tard, Alexander a écrit un autre article sur les AA pour le Post, intitulé « Le meilleur ami de l'ivrogne ». Bien que son impact ait été moins dramatique que celui de l'article précédent, il expliquait en détail ce que les AA étaient devenus et quel était leur avenir – une promesse plusieurs fois tenue. À ce moment,

les AA comptaient 96 000 membres et ils s'implantaient rapidement ailleurs dans le monde.

Jack Alexander est demeuré un ami des AA pendant toute sa vie ; il a même servi comme administrateur non alcoolique (classe A) au Conseil des Services généraux de 1951 à 1956. On dit aussi qu'il a « retouché » le manuscrit de Bill pour Les Douze Étapes et les Douze Traditions, publié en 1952. Alexander est devenu rédacteur senior au Post et, dans un hommage exceptionnel au moment de sa retraite en 1961, le Post a parlé de l'article de 1941 sur les Alcooliques anonymes comme son article le plus populaire publié dans le magazine.

En mauvaise santé, Jack Alexander et sa femme, Anita, ont déménagé en Floride où il est décédé le 17 septembre 1975.

Bill W. étant décédé près de cinq ans plus tôt, il n'y a donc pas eu d'hommage particulier comme ceux que Bill avait écrits pour les autres premiers amis des AA. Pourtant, de la Grande Réunion dans le Ciel, Bill aurait pu rendre hommage à Jack en disant qu'il nous avait donné « tout un élan » et que ses paroles avaient sauvé la vie de milliers de personnes. Même sans le merveilleux article de Jack, les AA auraient survécu et continué de progresser. Mais Jack a été là au bon moment avec le bon message pour l'époque. Sans la persévérance de Jack et sa forte croyance dans les AA, plusieurs seraient décédés sans savoir qu'il y avait une nouvelle méthode de rétablissement qui réussissait. Bill et les autres pionniers des AA le savaient, mais ils n'ont jamais cessé d'être reconnaissants envers le reporter-vedette qui a d'abord cru qu'on le menait en bateau.

■ Le district 51 décide qu'il ne sert à rien d'attendre sans rien faire

Quand le nombre de participants aux réunions mensuelles des RSG a baissé, le district 51 de la région Illinois-Nord a décidé qu'il fallait faire quelque chose. Les officiers du district ont entrepris de visiter chaque groupe du district pour faire savoir qu'on cherchait des RSG. Les visites des représentants du district à ces groupes, dont certains membres ont dit qu'ils ne savaient pas ce qu'était un district, se sont transformées en autre chose.

« Si nous nous étions limités à recruter des RSG, c'aurait été une chose, mais ce ne fut pas le cas, dit Joe R., président du comité des Besoins spéciaux du district. Nous avons parlé aux groupes du travail en milieu correctionnel, des besoins spéciaux, des archives et des publications. Je crois que nous avons ouvert les yeux de certains membres des AA ».

Le district 51, qui fait partie de la Région 20 (il y a 93 Régions aux États-Unis et au Canada, réunissant des centaines de districts), compte un nombre exceptionnellement élevé de groupes.

« Nous avons connu une croissance énorme au cours des dix dernières années, alors que la population de certaines villes a triplé, dit Joe. Il en est résulté une forte augmentation du nombre de groupes. »

Les officiers actifs du district se répartissent les réunions qu'ils visiteront et ils voyagent habituellement en groupes de deux ou plus. Le projet a débuté à l'été.

« À la réunion, nous nous présentons à une personne, par exemple le président ou la personne qui prépare la salle, dit Joe. Pendant la réunion, au moment de la pause pour faire les annonces, je parle pendant environ une minute de notre besoin de RSG et de la valeur de cette forme de service. Nous sommes brefs et allons droit au but. Nous ne sommes pas là pour prendre toute la place. »

La réaction est habituellement bonne, mais pas toujours.

« Il arrive qu'un groupe ne soit pas enchanté de voir quelqu'un imposer un sujet qui, à leur avis, ne concerne pas leur groupe. Cependant, la plupart du temps, nous sommes bien accueillis », dit Joe.

Parfois, la réaction en est une d'indifférence ou de perplexité. « On nous demande parfois 'Qu'est-ce qu'un district ?' »

Le représentant du district qui visite un groupe peut annoncer qu'on recherche un adjoint pour le président du comité correctionnel, ou parler d'une nouvelle traduction d'une publication des AA.

« Nous avons découvert que nous avons l'occasion de parler des AA et de ce que nous faisons localement, ce qui est très gratifiant », dit Joe.

Souvent, il se rend aux réunions avec l'archiviste du district, qui en profite pour distribuer des questionnaires sur l'historique des groupes.

« C'est super de visiter des réunions dont nous avions entendu parler sans jamais y assister. C'est bien d'avoir un groupe d'attache et de fréquenter toujours les mêmes réunions, mais ceci nous a ouvert les yeux », dit Joe.

Il profite aussi de ses visites pour préparer une liste de

contacts pour les groupes. « J'ai vu que d'autres districts ont un contact ferme pour chaque groupe et nous essayons de faire de même. »

Depuis quelques mois, il visite un groupe différent chaque semaine. « Je consulte la liste des réunions et je décide selon mon calendrier », dit-il.

Il croit que leurs efforts ont permis de recruter jusqu'à huit nouveaux RSG. « Il est encore tôt pour savoir si nous avons réussi à attirer des gens qui resteront dans les services, mais le jeu en valait la chandelle et nous avons l'intention de continuer. »

■ Les Archives du BSG ont une politique de portes ouvertes

Le mot archives évoque l'image d'une enclave calme, peu éclairée avec des dossiers dormant sur des tablettes. Même si ça pourrait être le cas dans plusieurs dépôts, ce ne l'est pas aux Archives du BSG. Au cours des années, des milliers de visiteurs sont venus voir les étalages consacrés à l'histoire des AA, faire de la recherche et poser des questions. Plusieurs autres ont communiqué avec les Archives pour demander des informations.

« Les visiteurs adorent les photos de Bill, de Bob et des autres pionniers des AA, dit Amy Filiatreau, l'archiviste (non alcoolique). Les visiteurs apprécient nos étalages des premières éditions du Big Book. À la bibliothèque, ils consultent les albums, les anciens bulletins, les anciens numéros du Grapevine et les autres livres que nous mettons à leur disposition. »

Sur un seul mur, on peut voir, en exposition permanente, une lettre de 1946 à Bill W. signée par John D. Rockefeller, Jr., et une autre, à Bill de Carl Jung, en 1961. À côté, un certificat d'action originel de Works Publishing, émis en 1940, pour recueillir des fonds pour publier le Big Book.

« Nous avons des expositions tournantes, comme présentement sur les AA et la Deuxième Guerre mondiale, dit Amy. Les gens adorent se faire photographier assis dans le sofa qui se trouvait au BSG du temps de Bill. »

Erik K., de Fairless Hills, PA, qui est venu récemment, dit « J'ai aimé toutes les photos qui illustrent la présence des AA dans le monde, ce qui m'a fait voir à quel point le programme est présent partout. » Erik, qui en était à sa première visite au BSG, s'est particulièrement intéressé aux premières éditions du Big Book. Il a aussi remarqué le disque de métal provenant des ruines du World Trade Center qui porte le nom du Groupe des AA Ground Zero qui y tenait ses réunions. « Je n'imaginais pas qu'il y aurait tant de choses aux Archives avant d'y venir. C'est une façon rapide d'apprendre sur les AA, en voyant et en lisant une légende qui nous reste en mémoire. C'est du moins mon cas, et j'en recommande la visite à tous. »

En plus des expositions tournantes dit Amy, « nous ajoutons de nouveaux présentoirs pour exposer encore plus de trésors. Nous venons d'ajouter une station de recherche numérique dans le hall où les visiteurs peuvent entendre des extraits de conférences de nos cofondateurs et d'autres personnes. »

Un feuillet imprimé, innovation récente, permet une visite autoguidée. « Les visiteurs ont ainsi un scénario qui leur permet de lire des commentaires sur chaque article pendant leur visite de la collection », dit Amy.

En plus des membres des AA qui se présentent au BSG pour une visite, les Archives sont une ressource pour bien d'autres personnes.

« À la fin de novembre, nous avons reçu plus de 1 800 demandes d'information depuis le début de l'année », dit Amy. Les demandes arrivent par email, par la poste normale ou par téléphone, dit-elle. Certaines nous viennent de nos visiteurs et 'un gros pourcentage' des demandes proviennent des membres du personnel et de la direction du BSG et du Grapevine.

« Les gens veulent savoir comment utiliser le Notre-Père dans les réunions, connaître l'histoire du cercle et du triangle, savoir qui a écrit le chapitre 'Aux conjointes' dans le Gros Livre, ce qui en est des publications approuvées par la Conférence, et comment on traitait les narcomanes qui se présentaient aux réunions dans le passé », dit Amy.

« Il y a plusieurs autres questions qu'on nous pose fréquemment, mais dans la plupart des cas, nous n'avons pas de réponses toutes faites pour les demandes qui nous parviennent. Nous faisons les recherches qui s'imposent et elles sont parfois très longues », dit-elle.

Nos réponses peuvent prendre de deux jours à une semaine ou deux. Règle générale, les Archives du BSG cherchent à être à la disposition des membres des AA, dit Amy, qui ajoute que cela donne parfois lieu à des malentendus.

« Un malentendu dont on me parle toujours est le fait que nous sommes une collection fermée dont l'accès est interdit, ou que nous ne donnons pas certaines informations au Mouvement. Ce n'est pas vrai, dit Amy. Nous cherchons, avant tout, à être le plus accessible possible. Nous ouvrons nos dossiers et une bien petite partie de notre collection est inaccessible. »

Toute personne souhaitant tester notre politique de portes ouvertes est la bienvenue. « En général, nous répondons avec beaucoup d'information et d'histoire à chaque demande. Cependant, si quelqu'un veut venir en personne faire de la recherche ici, à New York, cette personne devra d'abord recevoir l'autorisation du Comité du Conseil pour les Archives, tout simplement pour protéger nos collections et l'anonymat des membres des AA dont le nom apparaît dans nos dossiers. Ce n'est pas difficile. »

Markings, un bulletin trimestriel consacré aux archives et à l'histoire des AA, « contient beaucoup d'informations et l'abonnement est gratuit », dit Amy.

« Je veux insister sur le fait que nous sommes les Archives des AA et que nous sommes là pour servir le Mouvement. Ce que nous ne faisons certainement pas, c'est de garder un entrepôt de documents. »

■ La fille d'un pionnier des AA envoie des documents précieux aux archives

Bob V., qui était l'un des premiers membres des AA, avait invité Bill W. et sa femme Lois en 1939 à déménager avec lui, sa femme Mag et leurs enfants. Bill et Lois, qui avaient

perdu leur maison plus tôt cette année-là, y sont restés quelques mois.

La fille de Bob et Maggie, Barbara (Babs) était adolescente à l'époque, et elle se souvient de cette année et de plusieurs autres occasions où Bill et Lois, avec d'autres pionniers du début, sont venus dans la maison familiale.

Babs, âgée maintenant de plus de quatre-vingts ans et vivant en Floride, a conservé toutes ces années ces souvenirs AA qui remontent à la fin des années trente, jusqu'aux années soixante. La collection consiste en documents amassés par sa mère et sa sœur aînée, qui s'est jointe aux AA dans les années cinquante, nous dit Babs. Tôt l'an dernier, elle a envoyé ces documents aux Archives du Bureau des Services généraux.

Dans une lettre qui accompagnait les documents, Babs écrit : « Je me souviens encore de Bill qui jouait du Bach, du Brahms ou du Beethoven au violon devant notre foyer. Elle ajoute que « Lois était comme une deuxième mère pour moi et en 1947, Lois et Bill ont assisté à mon mariage »

Parmi les documents, il y a des lettres manuscrites de Bill W., des livres qu'il a autographiés ainsi que plusieurs auteurs d'histoires dans le Gros Livre, de nombreux manuscrits originaux de publications des AA qui avaient été envoyés pour commentaires et suggestions, des brochures et feuillets des AA très anciens, des programmes des premiers Congrès internationaux, des articles et coupures de journaux sur les AA, d'anciens numéros du Grapevine, des douzaines de photos de rassemblements des AA, et de nombreuses lettres des premiers pionniers des AA parmi les plus importants.

Dans une lettre de Bill à Bob V., du 2 juin 1942, sur l'entête « The Alcoholic Foundation », on peut lire cet extrait : « Dis à Babs que nous sommes tous les deux ravis de l'obtention de son diplôme, et nous regrettons vivement de ne pas pouvoir assister à la cérémonie ».

Parmi les documents, il y a un programme de la Première Conférence internationale des AA, qui a eu lieu à Cleveland en juillet 1950. Le programme est signé de la main de Bill W. et de Jim B., qui a été l'un des premiers membres des AA à devenir abstinent à New York, et dont l'histoire du cercle vicieux », se trouve dans le Gros Livre.

Dans les archives du BSG, il y a une lettre de Bill W., dans laquelle il parle de Bob V. Elle est datée du 17 janvier 1964 « Tu n'as pas idée de ce qu'a signifié pour nous son amitié et celle de Mag aux tout premiers jours des AA. Ils nous ont accueillis chez eux pendant l'hiver 1939 alors que nous avions perdu notre maison et que nous étions complètement fauchés ».

Babs ajoute dans sa lettre au BSG : « Je crois que j'ai vu Bill pour la dernière fois aux funérailles de mon père en 1969. Je conserve un précieux souvenir de ces années ».

■ Ouvrir la voie au nouveau

Il y a longtemps, lorsque les groupes des AA (et le Mouvement) étaient plus petits, on remarquait mieux les nouveaux. Les gens qui assistaient régulièrement aux réunions étaient capables de détecter et d'accueillir celui qui venait pour la première fois. Le contact initial pouvait faire la différence entre le nouveau qui entrait chez les AA et celui qui disparaissait pour de bon.

De nos jours, les groupes utilisent diverses stratégies pour éviter qu'on ignore le nouveau à sa première présence chez les AA.

De nombreux groupes, par la voix du secrétaire ou dans leur annonce du début, inviteront toute personne nouvelle à la réunion à s'identifier. Des groupes inviteront aussi fréquemment ces nouveaux qui compte les jours, à partager avec le groupe. Parfois, les groupes tiennent des listes de noms de membres qui sont disponibles pour parrainer des nouveaux.

Une fois qu'ils ont identifié des nouveaux, certains groupes leur remettent des enveloppes du nouveau qui comprennent des brochures sur les AA et une liste de réunions. Une autre façon de véhiculer cette information aux nouveaux, c'est de s'assurer qu'elle est disponible sur la table des publications. Il peut aussi être utile d'avoir des exemplaires du AA Grapevine, particulièrement les numéros qui traitent du début du rétablissement.

Certains groupes ont des gens à l'accueil qui peuvent présenter le nouveau à d'autres membres des AA. S'il est dans les habitudes d'aller prendre un café – ou toute autre activité du groupe – il est bon d'inviter le nouveau afin qu'il se sente le bienvenu.

Si quelqu'un dans une réunion dit qu'il vient d'arriver chez les AA, certains groupes transforment immédiatement le format pour une réunion pour débutants. (Disponible au Bureau des Services généraux, il y a la brochure « Suggestions pour réunions de débutants » - article FMU-1, remplie de suggestions.)

Certains groupes ont créé des fonctions de service pour les nouveaux qui veulent s'impliquer, par exemple aider à préparer la salle de réunion. Une méthode utilisée dans certains groupes consiste à donner au nouveau le numéro de téléphone de membres des AA.

Il ne s'agit pas d'accabler le nouveau, mais de s'assurer qu'il se sente bienvenu à la réunion et chez les Alcooliques anonymes.

■ Ce que demandent les membres des AA

Tout au long de l'année, de nombreux membres et groupes des AA posent des questions sur les AA au Bureau des Services généraux. Certaines sont récurrentes. Vous trouverez plus bas un certain nombre de ces questions, avec les réponses.

Q. Les AA parrainent-ils des retraites spirituelles ?

R. Même si de nombreux membres des AA vont à des retraites spirituelles, les AA – conformément à la Sixième Tradition – ne parrainent pas de tels événements.

Q. Quelle est l'origine de la Prière de la Sérénité ?

R. Il semble presque certain que la Prière de la Sérénité a été écrite par le Dr Reinhold Niebuhr, un théologien qui a été pendant de nombreuses années doyen et professeur au Union Theological Seminary à New York. (Par pure coïncidence, la rue attenante à l'édifice où sont situés les bureaux du BSG est la Reinhold Niebuhr Place.) On peut se procurer au BSG un document de service sur la Prière de la Sérénité (« Les origines de la Prière de la Sérénité : document historique » - article FSMF-129).

Q. L'établissement où notre groupe loue un espace

exige que nous ayons de l'assurance. Est-ce que le BSG a une police d'assurance qui chapeaute les groupes ?

R. L'assurance responsabilité du BSG ne peut pas couvrir les groupes locaux. Les groupes des AA sont autonomes et ne sont pas des filiales du BSG. Les groupes qui doivent avoir une couverture d'assurance peuvent consulter un agent local ou un avocat sur les questions de responsabilité. Certains groupes ont communiqué avec le propriétaire des lieux pour vérifier si un avenant peut être ajouté au nom du groupe à la police de l'établissement, et si nécessaire, le groupe paie le coût de l'avenant par une augmentation de loyer. Dans ce cas, le groupe devrait éviter toute apparence d'affiliation avec l'établissement (église, et autres).

Q. Quelle est la différence entre une réunion « ouverte » et « fermée » ?

R. Les réunions fermées sont réservées aux membres des AA, ou à ceux qui ont un problème d'alcool et qui ont « le désir de cesser de boire ».

Toute personne qui s'intéresse au programme de rétablissement des Alcooliques anonymes peut assister aux réunions ouvertes. Les non-alcooliques peuvent assister à des réunions ouvertes en qualité d'observateurs. Pour les deux types de réunions, l'animateur membre des AA peut demander que les participants limitent leur discussion aux questions relatives au rétablissement de l'alcoolisme.

Q. Pourquoi le Bureau des Services généraux ne donne-t-il pas son opinion lorsqu'on la lui demande ?

R. Le rôle du Bureau des Services généraux est de fournir l'expérience cumulée des groupes et des membres des AA. L'information pertinente tirée de la correspondance au BSG à travers les ans, des publications des AA et des Archives du BSG, est partagée pour aider les groupes à en arriver à une conscience de groupe éclairée.

Q. Le A.A. Grapevine fait-il partie des AA ?

R. Oui, le Grapevine et son pendant espagnol – La Viña – font partie des Alcooliques anonymes. Pour confirmer la place du magazine dans le Mouvement, la Conférence des Services généraux de 1986 a affirmé : « que la Conférence reconnaît le A.A. Grapevine comme le journal international des Alcooliques anonymes ».

Q. Y a-t-il une chose comme un club social AA ?

R. Non. Même si de nombreux clubs agissent comme propriétaires pour des réunions des AA, les réunions restent autonomes et ne se mêlent pas du fonctionnement ou de la politique d'un club. Pour plus d'information, lire le document « Lignes de conduite des AA sur les Clubs » disponible au BSG.

Q. Le BSG publie-t-il des listes ou des calendriers de réunions, et comment puis-je trouver une réunion ?

R. Non. Le BSG ne publie aucune liste ou calendrier de réunions. Le BSG publie à titre gracieux une « Liste des Bureaux centraux, des Intergroupes et des Services de répondeur aux É.-U./Canada », et une pour les bureaux à l'étranger. Quiconque veut trouver de l'information sur les réunions doit communiquer avec le bureau central ou l'intergroupe le plus près. Vous pouvez trouver la liste des bureaux locaux sur le site Web des AA du BSG, à www.aa.org, à la section Contact locaux des AA, ou en vérifiant dans l'annuaire téléphonique local.

Q. Un bureau central ou un intergroupe fait-il partie des AA ?

R. Oui. Les bureaux centraux et les intergroupes offrent à l'échelle locale des services essentiels de Douzième

Étape. Un bureau central ou un intergroupe est un bureau de service des AA qui exerce un partenariat avec les groupes d'une communauté. Un bureau central/intergroupe existe pour accomplir des tâches communes à tous les groupes, et généralement, il est géré, surveillé et supporté par ces groupes. Il existe pour aider les groupes à transmettre le message des AA. Pour plus d'information, consulter « Les Lignes de conduite des AA sur les Bureaux centraux et les Intergroupes ».

Q. Est-ce possible que j'aie vu une publicité commerciale sur les AA à la télévision ?

R. Vous pourriez avoir vu l'un des messages d'intérêt public des AA (MIP) pour la télévision approuvé par la Conférence des Services généraux. Les AA produisent des MIP depuis plus de 30 ans. Ces messages éclair ne sont aucunement une promotion pour les AA, et l'on ne dit pas que les AA sont les meilleurs de tous pour traiter l'alcoolisme, ou que nous offrons la seule solution. Ils ont pour objet de dire à d'autres qu'ils peuvent trouver l'abstinence chez les AA. Nous espérons qu'un alcoolique, ou qu'un ami ou un parent proche qui entend parler des AA, saura que nous offrons une solution à l'alcoolisme.

Q. Les groupes spécialisés pour hommes, femmes, jeunes, gais, médecins, avocats et autres font-ils partie des AA ?

R. Les groupes spécialisés, pourvu qu'ils n'aient aucun autre objectif ou affiliation, font partie des AA et ils ont une longue histoire dans le Mouvement. Ce sont des réunions spécialisées pour les membres de certaines professions, comme les médecins, les officiers de police ou les pilotes, et ils ne sont pas inscrits dans les annuaires locaux, puisqu'ils ne sont pas ouverts à la population générale des AA ou au public. Pourvu qu'ils n'aient aucun autre objectif ou affiliation, ces réunions sont considérées comme réunions des AA. Notre expérience indique que les réunions spécialisées peuvent aider des nouveaux qui se sentiraient à prime abord mal à l'aise dans la population générale des AA. Le Bureau des Services généraux enregistre les groupes spécialisés en comprenant que tout alcoolique qui se présente à l'un d'eux ne sera pas refusé sans qu'il soit dirigé vers une autre réunion des AA. Par exemple, un groupe de femme peut décider d'ouvrir sa réunion à un homme pour la soirée si aucune autre réunion des AA n'existe dans le voisinage.

Q. Quels sont les critères pour inscrire des conférences, des congrès et autres événements similaires des AA dans le Box 4-5-9 et dans le Grapevine ?

R. Le BSG définit un événement des AA comme étant organisé par les AA, pour les AA et sur les AA. Ces événements doivent avoir une durée de deux jours ou plus. Il n'y aurait pas assez d'espace pour inscrire les événements d'un jour ou les anniversaires de groupe.

Q. Nous organisons un rassemblement des AA et certains membres disent que puisque nous imposons un coût de participation, nous ne sommes pas conformes aux Traditions des AA.

R. Il y a une grande différence entre « aucune cotisation ou droit d'entrée pour devenir membre des AA » et un frais d'inscription pour un rassemblement des AA. Il y a plusieurs rassemblements, congrès et conférences AA et dans la plupart des cas, des coûts d'inscriptions sont imposés pour couvrir les dépenses. Les organisateurs peuvent, à l'occasion, faire des arrangements spéciaux pour les AA qui aimeraient participer mais ne peuvent pas se le

permettre.

Q. Le BSG possède-t-il de l'information sur l'historique de mon groupe d'attache ?

R. Le personnel des Archives du BSG peut parfois fournir des informations sur l'origine et l'historique d'un groupe, selon les informations que le groupe a fait parvenir au BSG au cours des ans.

Q. Qui a écrit le Huitième Chapitre du Gros Livre : « Aux conjointes » ?

R. Bill est l'auteur du chapitre « Aux conjointes », malgré la fausse conception que c'est Lois qui l'a écrit. Dans « Transmettre » (page 214), Lois dit : « Bill l'a écrit et cela m'a choquée... Pas tellement choquée, mais blessée. J'ignore toujours pourquoi Bill l'a écrit... Je lui ai dit : 'Voudrais-tu que je l'écrive ?' Il a dit non. Il croyait qu'il devait être écrit dans le même style que le reste du livre ».

Q. Est-ce que ICYPAA (La Conférence internationale des jeunes chez les AA) fait partie des AA ?

R. Oui, ICYPAA fait partie des AA, comme également les jeunes dans les comités des AA aux niveaux de l'état et de la région, pourvu que les événements qu'ils organisent soient dirigés par des membres des AA, pour les membres des AA, et qu'il n'y ait aucune autre affiliation. ICYPAA est inscrit dans nos annuaires confidentiels des AA sous la rubrique « Contacts internationaux spéciaux ».

■ Amener les AA chez l'alcoolique ayant des besoins spéciaux

Il a souvent été dit que même s'il n'y a pas de groupes spéciaux des AA, il y a des individus qui ont des besoins spéciaux. Bill S., qui préside le Comité des Besoins spéciaux du Nord-est du Texas (Région 65), dit : « Nous voulons faire comprendre à nos membres des AA que finalement, chacun de nous pourrait être aux prises avec un handicap. En aidant les alcooliques qui le sont déjà, nous pouvons les aider et nous aider nous-mêmes ».

Pour y parvenir, le comité a compilé il y a quelques années un Manuel d'accessibilité pour les Besoins spéciaux. L'objectif est défini comme suit dans l'Introduction : « Offrir l'accès aux AA à tous ceux qui ont des besoins spéciaux – que ce soit des malentendants, des malvoyants ou des muets, ou qu'ils soient confinés à la maison, qu'ils souffrent d'une maladie chronique ou soient infirmes ou doivent se déplacer en fauteuil roulant. Quel que soit leur handicap, ces membres ne devraient jamais être exclus des réunions, du travail de Douzième Étape ou du service ».

« Pour conscientiser davantage nos membres, dit Bill, nous essayons de remettre le Manuel de travail dans les mains des membres de comités de districts, et par la suite, aux représentants auprès des services généraux, qui trouvent utile d'informer les groupes de notre région sur le besoin de tendre la main à nos membres qui ont des besoins spéciaux et de les aider, en offrant à la personne handicapée de la conduire aux réunions ou d'amener une réunion chez elle ». De plus, rapporte Bill, « nous organisons des séances d'information pour les groupes lorsqu'ils nous invitent. Depuis maintenant trois ans, nous organisons un atelier annuel des Besoins spéciaux, chaque fois

dans la salle de réunion d'un groupe différent. À l'avance, nous envoyons un feuillet d'information sur l'événement aux groupes de la région, et nous constatons que nous attirons plus de gens chaque année. Donc, le mot se dit qu'i y en a parmi nous qui avons besoin d'une main se c o u r a b l e

Le Manuel de travail détaillé, qui comprend 78 pages, est divisé en 26 chapitres qui semblent traiter de toutes les questions, même les plus abstruses, sur la façon d'agir pour que les AA soient disponibles aux membres qui ont des besoins spéciaux ; et là où il n'y a pas d'information, le lecteur est dirigé vers une entité qui peut répondre. La documentation comprend des sections détaillées sur le Langage signé américain (ASL) pour les malentendants ; on explique comment les membres peuvent partager par le biais du Loners-Internationalists Correspondence Service (LIM) du Bureau des Services généraux des AA ; on donne des suggestions pour rendre l'espace des réunions plus accessible aux handicapés ; et on offre des listes de publications disponibles aux personnes ayant des besoins spéciaux préparées par le BSG et par des agences fédérales et d'État. De plus, il y a des lettres-type d'introduction que les comités des Besoins spéciaux peuvent utiliser pour prendre contact avec des maisons de convalescence et autres établissements semblables pour offrir des informations sur les AA et de l'aide.

Il est dit dans le Manuel de travail que comme toute autre personne, les alcooliques qui ont divers défis d'accessibilité « veulent être traités de façon égale. Par contre, une marche de quelques centimètres peut devenir un obstacle insurmontable. Une porte verrouillée, une rampe bloquée ou des problèmes de stationnement peuvent empêcher quelqu'un d'aller à une réunion. Nous tenons pour acquit bon nombre de ces choses, mais si nous nous mettions à leur place, nous aurions une perspective différente n tæ Bill ajoute : « À mesure que nous sommes davantage sensibilisés et que nos membres des AA tendent la main pour aider leurs semblables, ils découvrent que le lien commun du rétablissement peut transcender les défis des handicaps physiques.

Correctionnel

■ Au Nord de la Floride, la communication ouvre beaucoup de portes de prison

Dans la région Floride Nord, un programme de Contact avant libération qui traînait de la patte a maintenant trois fois plus de contacts, grâce en grande partie à la bonne communication entre le comité régional correctionnel de Floride Nord et les officiels du Service correctionnel de la Floride (F.D.C.). Jim F., coordonnateur du comité, dit : « Avoir davantage accès à plus d'alcooliques souligne l'importance d'un dialogue continu avec le personnel de la prison, tant pour initier des voies de communication que pour les garder ouvertes ».

Au printemps dernier, le comité s'est attaqué aux défis

d'amener des AA à l'intérieur des prisons, et à l'implantation de son programme de Contact avant libération partout où des détenus, sur le point d'être libérés et qui le veulent, sont mis en contact avec un membre des AA – quelqu'un qui les « p a r r a i » à l'intérieur et qui les amène à des réunions des AA à l'extérieur à leur libération.

Jim rapporte que le comité a initié le contact avec le F.D.C. tout en soulignant que « nous savions que nous ne pouvions pas changer les autres mais nous pouvions nous changer nous-mêmes dans l'approche du problème. L'automne dernier, nous avons tenu deux réunions avec plusieurs officiers du F.D.C., et au moins 25 sous-traitants de programmes. Nous avons expliqué à fond notre programme de Contact avant libération, en insistant sur le fait que notre intention était d'aider le délinquant alcoolique à trouver une vie abstinent et confortable chez les AA. Nous avons établi clairement que nous comprenions que chaque fois que nous, les AA, entrons dans une prison, nous sommes des invités, prêts à collaborer avec le personnel en tout temps. De plus, nous avons donné nos numéros de téléphone pour les contacts, nos adresses email et des exemplaires du formulaire d'application à remplir par un détenu qui veut un contact avant libération. Malgré cela, nous pouvions voir que parmi les participants, peu comprenaient notre programme ».

Pour assurer le dialogue entre le comité correctionnel et le F.D.C., le comité a demandé la tenue d'un atelier qui réunirait, entre autres officiers, le secrétaire du département correctionnel de l'État de la Floride, le secrétaire adjoint des programmes, le directeur du programme d'abus de substance et l'aumonier. « Nous avons fait un court exposé, rapporte Jim, mais il y avait l'essentiel sur les AA. Nous avons parlé de ce qu'étaient les AA et de ce qu'ils n'étaient pas, des Traditions Cinq, Six, Onze et Douze, et nous avons pris soin d'insister sur notre tradition de 'collaboration sans affiliation'. Nous avons décrit notre service de Contact avant libération et nous avons eu une période de questions. Plusieurs questions étaient axées sur le Service de Correspondance avec les détenus, qui voit à ce que des membres des AA de l'extérieur correspondent avec des détenus. À la fin de l'atelier, il était évident que les gens du F.D.C. et les AA étaient bien près d'être sur la même longueur d'onde ».

Le F.D.C. a accepté l'offre du comité de tenir un atelier semblable annuellement. Le comité fournira aussi au F.D.C. une mise à jour chaque trimestre, par email, des problèmes et des progrès reliés au programme de Contact avant libération, aux formulaires d'application pour l'accès par les bénévoles AA, et bien plus. « Depuis la réunion avec le F.D.C., dit Jim, nous avons reçu beaucoup de demandes de services AA, et nombre d'entre elles venaient pour la première fois des sous-traitants du programme F.D.C. Notre comité constate que ses activités avec le F.D.C. créent une augmentation importante de demandes pour les AA dans nos établissements correctionnels locaux, et nous allons le plus rapidement possible pour faire face à l'augmentation. Nous espérons que nous sommes sur la voie de faire partie de la solution pour les alcooliques incarcérés de la Floride Nord ».

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer avec les organisateurs de chaque événement.

Février

- 1-3—Burbank, California. 33rd SFV Conv. Write: Ch., Box 573413, Tarzana, CA 91357-3413; www.sfvaaconvention.org
- 1-3—San Angelo, Texas. XXIV Reunión Zona Norte de Texas. Inf: Com. Org. Box 5704, San Angelo, TX 76903
- 1-3—Ostende, Belgique. 2008 North Sea Conv. Write: Ch., Avenue des Tilleuls 13/4, B-4802 Verviers, Belgium; northseaconvention@yahoo.com
- 8-10—Imperial, California. 18th Imperial Valley Round-up. Write: Ch., Box 795, El Centro, CA 92244
- 8-10—Bowling Green, Kentucky. 57th Kentucky State Conv. Write: Ch., Box 497, Bowling Green, KY 42102-0497; kyhost08@yahoo.com
- 8-10—Syracuse, New York. 21st Salt City Mid-Winter Round-up. Write: Ch., Box 367, Syracuse, NY 13209; scmwru@yahoo.com
- 8-10—Elliot Lake, Ontario, Canada. Heritage Weekend Conv. Write: Ch., 265 Mississauga Ave, Elliot Lake, ON P5A 1E8
- 9-10—Kovalam - Beach, Trivandrum, Kerala, India. Third International Conv. Write: Ch., TC No 50/733, Karamana P.O., Kalady, Trivandrum-696 002, Kerala, India.
- 14-15—Portland, Oregon. 44th International Women's Conf. Write: Ch., Box 767, Oregon City, OR 97045; www.intlwomensconf.org
- 15-17—North Little Rock, Arkansas. 28th Winter Holiday Conv. Write: Ch., Box 26135, Little Rock, AR 72221; winterholiday08@swbell.net
- 15-17—Burlington, Iowa. Southeastern Iowa Round-up. Write: Ch., Box 8, Ft. Madison, IA 52627
- 15-17—Virginia Beach, Virginia. 32nd Oceanfront Conf. Write: Ch., Box 66173, Virginia Beach, VA 23466-6173
- 15-18—Mansfield, Massachusetts. SE Massachusetts Round-up. Write: Ch., Box 120443, Boston, MA 02112; www.semru.org
- 21-24—Pattaya, Thailand. 13th Thailand Round-up. Write: Ch., Box 1551, Nana Post

- Office, Bangkok, Thailand 10112; www.aathailand.org
- 22-23—Sikeston, Missouri. 27th Five Corners Conv. Write: Ch., Box 158, Sikeston, MO 63801
- 22-23—Kalispell, Montana. Dist. 91 Into Action Weekend. Write: Ch., Box 1935, Whitefish, MT 59937
- 22-24—Kansas City, Kansas. Sunflower Round-up. Write: Ch., 10604 Bluejacket St., Overland Park, KS 66214
- 22-24—Dearborn, Michigan. March Round-up 2008. Write: Ch., Box 1319, Southgate, MI 48196
- 22-24—Abbotsford, British Columbia, Canada. Western Canada Regional Forum. Write: Forum Coord., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@aa.org
- 22-24—Dartmouth, Nova Scotia, Canada. 30th Mid-winter Round-up. Write: Ch., 4 Deepwood Dr., Porterslake, NS B3E 1G6.
- 29-2—Ormond Beach, Florida. 21st Jekyll Island Unity Weekend. Write: Ch., 34 Glen Falls Dr., Ormond Beach, FL 32174; www.jekyllislandaa.com
- 29-2—Fargo, North Dakota. 2008 West Central Regional Svc Conf. Write: Ch., Box 2444, Fargo, ND 58108-2444; www.aanorthdakota.org

Mars

- 7-9—Anchorage, Alaska. PRAASA 2008. Write: Ch., 3705 Arctic # -1680, Anchorage, AK 99503-5774; www.praasa.org
- 7-9—Fresno, California. NCCAA 61st Spring Conf. Write: Ch., Box 2511, Rancho Cordova, CA 95741-2511; www.ncc-aa.org

- 7-9—Victorville, California. 24th High Desert Conv. Write: Ch., Box 1894, Apple Valley, CA 92307
- 7-9—Lisle, Illinois. 2008 NIA Spring Conf. Write: Ch., Box 41, Naperville, IL 60566-0041; www.aa-nia-dist40.org
- 7-9—Mt. Vernon, Illinois. 2008 Area 21 Spring Conf. Write: Ch., Box 42, Nashville, IL 62263; area21.2008springconfrence@yahoo.com
- 7-9—Rochester, New York. 27th Flower City Fellowship Conv. Write: Ch., 10 Manhattan Sq. Dr., Ste D, Rochester, NY 14607; www.rochester-ny-aa.org
- 14-16—Odessa, Florida. Soberstock 2008. Write: Ch., 5005 E. Colonial Dr., #3, Tampa, FL 33611
- 14-16—Atlanta, Georgia. 18th Marietta Spring Round-up. Write: Ch., Box 4793, Alpharetta, GA 30023; www.mariettaroundup.org
- 14-16—Evansville, Indiana. 55th Indiana State Conv. Write: Ch., Box 546, Indianapolis, IN 46206
- 14-16—Portland, Maine. NEFOTS Conf. Write: Ch., 29 Taylor St., 2nd Fl., Portland, ME 04102; www.nefots.org
- 14-16—St. Clairsville, Ohio. Area 73 Spring Assembly. Write: Ch., 317? Morten Ave., Moundsville, WV 26041; www.aawv.org
- 14-16—Rapid City, South Dakota. 24th Rushmore Round-up. Write: Ch., Box 8472, Rapid City, SD 57709; www.rushmoreroundup.org
- 14-16—Toronto, Ontario, Canada. Ontario Regional Conf. Write: Ch., 71 Old Kingston Rd., Ste 191, Ajax, ON L1T 3A6; www.aato-ronto.org

Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG trois mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses, prière de dactylographier ou d'écrire en lettres moulées les informations que vous souhaitez voir apparaître dans la page du Babillard et postez-les nous à Editor: Box 459, Grand Central Station, New York, NY 01063 ou literature@aa.org

Date de l'événement : du _____ au _____, 20____

Nom de l'événement : _____

Lieu _____ VILLE _____ ETAT OU PROVINCE _____

Adresse à inscrire : _____ B.P. ou (NUMÉRO ET RUE) _____

VILLE _____ ETAT OU PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

Site Web ou Email : _____ (PAS D'ADRESSE EMAIL PERSONNELLE)

Contact téléphonique : _____ NOM _____ (TÉLÉPHONE ET EMAIL)



14-16—Québec, Québec, Canada. Congrès de Québec. Écrire: Prés., 2340 Ave du Colisée, Local 0-19, Québec, QC G1L 5A1;

congressaadequebec2008@hotmail.com

20-23—Ruston, Louisiana. 17th Upstate Conv. Write: Ch., Box 505, Ruston, LA 71273-0505; www.rushtonaa.org

21-23—New Haven, Connecticut. 2008 New Haven Spring Conf. Write: Ch., Box 791, North Haven, CT 06473;

info@saturdaynightfevergroup.org

21-23—Durban, South Africa. National Conv. of South Africa. Info: www.aakzn.org

28-30—Ames, Iowa. Aim for Ames. Write: Ch., Box 2522, Ames, IA 50010;

www.aimforames.org

28-30—Río Grande, Puerto Rico. 52nd Area 77 PR Conv. Write: Ch., Condominio Cobian's Plaza, PH-7, San Juan, PR 00909

28-30—Newport, Rhode Island. 2008 RI Conv. Write: Ch., Box 9342, Providence, RI 02813; conventionregistrar@rhodeisland-aa.org

28-30—Williamsburg, Virginia. Serenity Weekend. Write: Ch., Box 832, Midlothian, VA 23113

Avril

3-6—Lafayette, Louisiana. Fellowship of the Spirit: South. Write: Ch., Box 595, 139 James Comeaux Rd., Lafayette, LA 70508; chair@fotssouth.com

4-6—Cañon City, Colorado. 21st Area 10 Corrections Conf. Write: Ch., Box 1704, Cañon City, CO 81215-1704;

www.coloradoaa.org

4-6—Lakewood, Colorado. II Conv. Hispana. Inf: Com. Org., Box 19637, Denver, CO 80219

4-6—Greenville, South Carolina. 61st SC State Conv. Write: Ch., Box 24196, Greenville, SC 29616; sc61stateconv@yahoo.com

4-6—San Antonio, Texas. Weekend in S.A. Write: Ch., 8919 Wickfield St., San Antonio, TX 78217; www.aainsa.org

11-13—Port Jefferson, New York. 20th LI Round-up. Write: Ch., Box 308, Old Westbury, NY 11568;

www.longislandroundup.org

11-13—Westlake, Ohio. 33rd NE Ohio Mini-Conf. Write: Ch., 1076 Woodview Rd., Cleveland, OH; www.area54.org

17-20—Eureka Springs, Arkansas. 32nd Springtime in the Ozarks. Write: Ch., Box 586, Rogers, AR 72757-0586

18-20—St. Perris, California. 5o Congreso del Inland Empire. Inf: Com. Org., 910 Ivy St., Hemet, CA 92545

18-20—Fort Wayne, Indiana. 28th NE Indiana Conv. Write: Ch., 2118 Inwood Dr., Ste 112, Ft. Wayne, IN 46815

18-20—Fairmont, Minnesota. Sunlight of the

Spirit Weekend. Write: Ch., Box 285, Armstrong, IA 50514

18-20—Erie, Pennsylvania. Erie Swing Into Spring Conf. Write: Ch., Box 1357, Erie, PA 16512-1357; erieconf@aol.com

18-20—Dauphin, Manitoba, Canada. Dauphin Round-up. Write: Ch., 31-1st Ave SW, Dauphin, MB R7N 2V325-27—Chipley, Florida. Chipley Country Round-up. Write: Ch., Box 677, Chipley, FL 32428;

chipley_countryroundup@hotmail.com

25-27—Mt. Tremblant, Québec, Canada. Congrès Des Laurentides. Ecrire: Prés., 1191 ch. de la Plage Vanier, Mont-Tremblant, QC J8E 2Z1

Mai

2-4—Lincoln, New Hampshire. Loon Mtn 12 Step Spring Fest. Write: Ch., Box 1058, Lincoln, NH 03251;

stepfestival@yahoo.com

9-11—Quiedersbach, Germany. 30th Rheinland Pfalz English Speaking Round-up. Write: Ch., CMR402 Box 2079, APO, AE 09180

16-18—Daytona Beach, Florida. 18th Daytona Spring Conf. Write: Ch., 34 Glen Falls Dr., Ormond Beach, FL 32174;

www.jekyllislandaa.com

16-18—Woodworth, Louisiana. Cenla Sober-Mania. Write: Ch., Box 13513, Alexandria, LA 71315

16-18—Aberdeen, South Dakota. Area 63 Spring Conf. Write: Ch., 735 E. 9th St., Redfield, SD 57469

16-18—Neenah, Wisconsin. Area 74 Spring Conf. Write: Ch., Box 7112, Appleton, WI 54912; www.district02aa.org

23-25—Lisle, Illinois. XXVI Conv. del Estado Illinois. Inf: Com. Org., 725 N. Western Ave., Chicago, IL 60612

23-25—Grayling, Michigan. Northern Michigan InterArea Spring Round-up. Write: Ch., 503 Bates St., Fife Lake, MI 49633

23-25—Bloomington, Minnesota. Gopher State Round-up. Write: Ch., Box 65295-0295, St. Paul, MN 55165-0295;

www.gopherstateroundup.org